

Carnets secrets d'Agathe Brisebois II

Patrick Coppens

Number 72, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6296ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Coppens, P. (2006). Carnets secrets d'Agathe Brisebois II. *Brèves littéraires*, (72), 59–61.

PATRICK COPPENS

*Carnets secrets d'Agathe Brisebois II**

surface lisse du monde
qu'un souffle humain
érafle

*

Le temps fait mon œuvre.

*

Lisant Jacques Brault, je ne désespère plus des mots :
« Un peu de langage, par quel mystère, rajeunit ce qui
a vieilli depuis le premier vagissement. Je vous écris
pour vous parler, simplement vous parler... ».

*

La dépression est une promotion de l'ennui.

*

Pour croire à la mort, il faut l'avoir vécue.

* Voir le N° 69 de *Brèves littéraires* : « Rouge et vert, carnets secrets d'Agathe Brisebois ».

¹ Un petit poème n'a jamais fait de mal à personne.

touchant désir
de lire
la peau des mots
dans l'échancrure
d'un livre²

*

Passer sa vie à lutter contre la mort : celle que l'on subit, celle qui nous afflige, celle que l'on s'inflige. Dépérir. Complaisamment friable, s'émietter sous les doigts³ virtuoses du temps.

*

Penser fatigue l'intelligence (avec ou sans citations).

*

On a toujours assez de courage pour encourager un désespéré ou assez d'humanité pour le houspiller.

*

Si l'art est « la projection d'une morale » (J. Cocteau), attention aux postillons.

*

² Poème de circonstance.

³ Ni noueux, ni émaciés.

La jalousie est le début de l'amour, pour qui ne savait pas aimer.

*

Pourquoi être modeste quand « écrire crée l'importance » (Henry James)? D'autant plus que Renaud Camus a réglé définitivement la question : « La modestie est la plus obscène de toutes les vanités. ».

*

Certains jours, je carbure au néant qui est la forme la plus pure du diamant ou du divertissement.

*

Vous voilà prévenus, je ne serai ni modeste ni paisible (« La tranquillité est une malhonnêteté de l'âme » écrivait Tolstoï dans une lettre de 1857). Je suis comme les artistes qui, amenant l'orgueil à sa pleine conscience, « offrent à leur prochain l'unique moyen de s'en délivrer eux-mêmes » (Jean-Pierre Guay, qui vient de donner raison à Cocteau). Inutile de nous remercier.